

BRUXELLES/BRABANT WALLON

# PLUSIEURS COMMUNES DU BRABANT WALLON « INTÉGRÉES » À LA BANLIEUE DE LA CAPITALE

Bruxelles continue d'étendre son influence bien au-delà des frontières de la Région-Capitale, selon une étude publiée par l'IBSA, en collaboration avec Perspective Brussels et l'Université de Liège. Basée sur les données du recensement de 2021 et le nouveau découpage communal de 2025, cette cartographie actualisée des régions urbaines belges confirme le poids grandissant de la capitale, notamment dans le Brabant wallon.

**S**elon cette étude, plusieurs communes du Brabant wallon restent fortement connectées à Bruxelles. Wavre, Waterloo, Rixensart, La Hulpe, Braine-l'Alleud ou encore Ottignies-Louvain-la-Neuve figurent toujours dans la banlieue bruxelloise au sens fonctionnel du terme.

Pour établir cette nouvelle carte urbaine, les chercheurs ont analysé plusieurs critères : les déplacements domicile-travail, la densité de population, les migrations résidentielles ou encore les liens économiques avec les grands pôles urbains.

Et le constat est sans appel : chaque jour, des milliers d'habitants du Brabant wallon continuent de se rendre à Bruxelles pour travailler. Beaucoup de ménages quittent également la capitale pour s'installer dans des communes plus vertes et plus calmes, tout en gardant leur emploi et leurs habitudes à Bruxelles.

« Bruxelles ne se limite donc pas à la Région de Bruxelles-Capitale », souligne l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA) dans cette recherche menée avec l'Université de Liège. « Si l'on considère la continuité du tissu urbain, les lieux de vie et les déplacements domicile-travail,

Bruxelles s'inscrit dans un espace urbain bien plus vaste. »

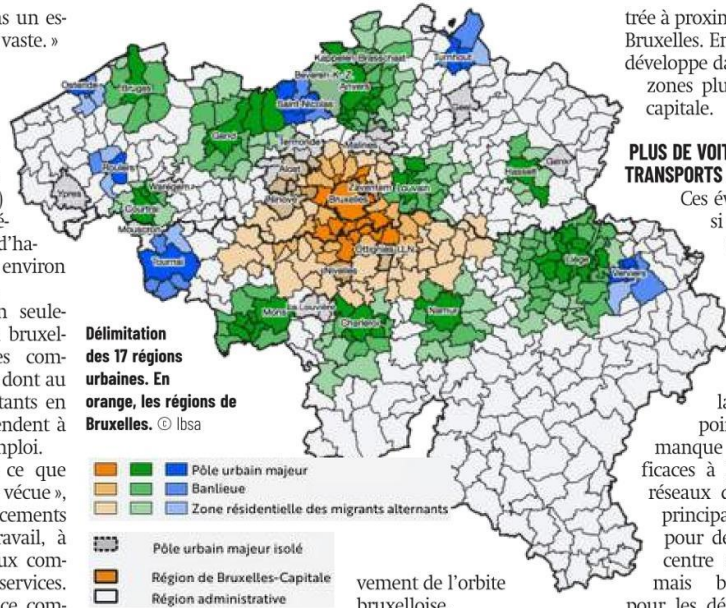
## PRÈS DE 3 MILLIONS D'HABITANTS DANS L'AIRE BRUXELLOISE

L'étude montre aussi que le complexe résidentiel urbain (CRU) de Bruxelles atteint désormais 2,9 millions d'habitants et concentre environ 1,3 million d'emplois.

Le CRU englobe non seulement l'agglomération bruxelloise, mais aussi les communes plus éloignées dont au moins 20% des habitants en âge de travailler se rendent à Bruxelles pour leur emploi.

Cette échelle reflète ce que l'IBSA appelle la « ville vécue », c'est-à-dire les déplacements quotidiens liés au travail, à l'école, aux loisirs, aux commerces ou encore aux services. Entre 2001 et 2025, ce complexe résidentiel urbain a gagné près de 500.000 habitants, soit la plus forte croissance démographique enregistrée parmi les grandes régions urbaines belges.

L'influence de Bruxelles s'étend aujourd'hui jusqu'aux agglomérations de Mons, Charleroi et Namur. Les chercheurs décrivent même un tissu urbain presque continu entre plusieurs villes belges.



## DES ZONES EN FLANDRE QUITTENT L'ORBITE BRUXELLOISE

L'étude met également en évidence une évolution différente entre la Wallonie et la Flandre. En Wallonie, le complexe résidentiel urbain de Bruxelles continue de s'étendre, notamment dans le nord du pays francophone. En Flandre, au contraire, certaines zones sortent progressivement de l'orbite bruxelloise.

Les chercheurs expliquent ce phénomène par la présence d'autres pôles économiques très attractifs comme Gand, Louvain ou Anvers, mais aussi par un développement économique plus réparti sur le territoire flamand.

À l'intérieur même du CRU bruxellois, les dynamiques diffèrent fortement selon les Régions. En Flandre, la croissance de la population et de l'emploi reste surtout concen-

trée à proximité immédiate de Bruxelles. En Wallonie, elle se développe davantage dans des zones plus éloignées de la capitale.

## PLUS DE VOITURES ET DES TRANSPORTS COMPLIQUÉS

Ces évolutions ont aussi des conséquences directes sur la mobilité. Dans les zones plus éloignées de Bruxelles, les habitants utilisent davantage la voiture. L'IBSA pointe notamment le manque d'alternatives efficaces à l'automobile. Les réseaux de transport sont principalement conçus pour des trajets entre le centre et la périphérie, mais beaucoup moins pour les déplacements entre périphéries. Le nord de la Wallonie, fortement tourné vers Bruxelles, illustre particulièrement cette situation.

## PROLONGEMENT DE LA CAPITALE

Le Brabant wallon apparaît plus que jamais comme une extension directe de Bruxelles dans le quotidien des habitants. La proximité des grands axes routiers et des lignes de train renforce encore cette dépendance. Certaines limites naturelles, comme la forêt de Soignes, freinent toutefois l'urbanisation continue autour de la capitale. L'étude identifie au total 32 grands pôles urbains en Belgique. Bruxelles reste de loin le principal centre urbain du pays. Derrière la capitale, Anvers occupe la deuxième place avec un complexe résidentiel urbain de 1,2 million d'habitants et 540.000 emplois. Liège et Gand suivent avec des CRU comptant entre 700.000 et 800.000 habitants et environ 300.000 emplois. Charleroi complète le top 5 avec 450.000 habitants et près de 150.000 emplois dans son complexe résidentiel urbain. ■



Bruxelles étend son influence © BELGA